

FRANCOIS ROCHAIX

Il débute sa formation de comédien dès 1961 à Genève en compagnonnage avec François Simon et Philippe Mentha au sein du Théâtre de Carouge. En 1963, avec l'Atelier Don Saprستي, puis en 1965, avec le Théâtre de l'Atelier, il joue et met en scène des pièces contemporaines mêlant souvent avec ludisme de pertinentes interrogations sur l'espace social et politique. Parmi ses réalisations, on relève en 1963 *En attendant Godot* de Becket, *Je rêvais (peut-être)* de Pirandello et *Grand'peur et misère du III^e Reich* signée Brecht. Puis il crée en français notamment, *Le Chant du fanteche lusitanien* écrit par Peter Weiss (1968), et, alors que l'Atelier s'est associé au Théâtre de Carouge, dont il assure la direction de 1975 à 1981, *Baal* de Brecht (1972) et *Sauvages* de Christopher Hampton (1975). Dès les années 80, il travaille beaucoup pour l'art lyrique au Grand Théâtre de Genève où il monte entre autres opéras, *Mort à Venise* de Britten, *The Rake's Progress* de Stravinsky, *Così fan tutte* de Mozart (1985), *Les Dialogues des Carmélites* de Poulenc et Bernanos (1993). Au Seattle Opera, il présente notamment *Carmen* de Bizet (1987) *Aïda* de Verdi (1992) et plusieurs œuvres du répertoire wagnérien dont *Parsifal* (2003). Depuis 1991, il se voit confier la mise en scène de grandes célébrations en Suisse : *L'Orestie* d'Eschyle adaptée par Michel Viala, à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération tenu à Cernier en terre neuchâteloise, la Fête des Vignerons à Vevey (1999) et au printemps 2002, le *Spectacle d'ouverture* d'Expo.02. Dès juillet 2002, il préside à nouveau aux destinées du Théâtre de Carouge et monte successivement *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare (2002), *Copenhague* de Michael Frayn (2003-05), *Les Qui Pro Quo* de Rodolphe Töpffer (2004), *Les Physiciens* de Friedrich Dürrenmatt et *Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo et *Oleanna* de David Mamet en 2005, repris en tournée en 2006, *Les Travaux et les Jours* de Michel Vinaver en 2006, *Œdipe à Colonne* de Sophocle et *Aldjia, la femme divisée* en 2007.



François Rochaix